DEUXIEME PARTIE

* (Suite)

VRES

ENS DE L'OUEST

umes in 8, de 800

21 gravures—\$3

ÈLE: LORD BEA-

D ET SIR JOHN

NALD-Brochure

DE L'OTTAWA

ir ses ressources

forestières, miné-

chemins de fer,

etc-Brochure de

WRIGHT OU

TION ET COM-

E BOIS-Etude

nmencements de

l'Ottawa et sur

erce de bois.-

DE FER CANA-

PACIFIQUE -

40 pages-25 cts.

ENS-FRANCAIS -Discours pronon-

le 4 octobre 1882.

t se procurer ces

au du Canada

n faisant parvenir

5 cents.

25 cents.

DE

-Vous êtes tout pour elle, monsieur le marquis; seul, constamment, vous occupez toute sa pensée, il semble que son amour pour vous ait étouffé dans son

elle n'aime pas son enfant!

— Je ne dis pas cela, monsieur

le marquis, et je ne voudrais même pas le supposer; mais elle s'occupe si peu de lui, elle lui témoigne ure telle indifférence, que j'en éprouve un véritable chagrin.

Elle aime certainement son enfant, s'il en était autrement, ce serait contre nature; mais si je m'en rapporte à ce que j'ai ocservé, je crois qu'elle aurait peur de ne plus vous aimer assez, si elle lui donnait une part de sa tendresse. N'est-ce pas étrange, monsieur le marquis?

-Oui, c'est étrange! une maladie, monsieur le mar-

Une maladie, répéta le marquis; oui, c'est bien possible. -Alors, vous ê es de mon avis?

-Ce serait donc une mono-

-Hélas! oui, une affection cérébrale, produite par les tour-ments que je lui ai causés. Pau-vre Mathilde!.....Ah! ce n'est pas ainsi que je devais la re-trouver! Le resident de la pres, nene, aime, jouissant d'une grande considération et se croyant le père d'un fils qu'il adore, M le marquis de Coulan-ge se trouverait complètement heur soit complet. Mais nous tudes que lui cause la santé de la guérirons. Je ne ferai jamais assez pour elle et je n'aurai pas

souffert pour moi. l'heure, ma mère, je l'entourerai de tant d'affection, de soins et son sourire et sa gaieté des jours

-l our Mathilde, monsieur le marquis, votre tendresse sera le meilleur médecin.

—J'ai cet espoir Mais, ditesmoi, quand vous vous êtes aperque le cette indifférence qu'elle a pour son enfant, ne ui avezvous pas fait des observations?

our son emant, he in avez.

se pas fait des observations?

—Il faut que je l'aime pour deux! s'est-il dit.

—Je n'ai pu lui cacher non étonnement, et je me suis mêmer permis de lui faire des reproches.

—Eh bien?
—Eh bien?
—Eh bien, monsieur le marquis, elle m'a répondu par des larmes, des sanglots. Un jour que j'avais été un peu vive, trop sévère peut-être, elle a été prise d'une crise nerveuse qui m'n beaucoup effrayée. Je compris que je la tourmentais inutilement, que je faisais cruellement souffrir et que, dans l'intérêt de rible torture; elle ne lui en sait que je faisais cruellement souffrir et que, dans l'intérêt de rible torture; elle ne lui en sait que je faisais cruellement souffrir et que, dans l'intérêt de rible torture; elle ne lui en sait que je faisais cruellement souffrir et que, dans l'intérêt de rible torture; elle ne lui en sait que je faisais cruellement souffrir et que, dans l'intérêt de rible torture; elle ne lui en sait que les faisais une hor voient rèc qu'il suivait en cela les contrales que je la tourmentais inutilement, que je faisais cruellement rible torture; elle ne lui en sait que plus grand prix pour les fins de nette rouge—surement la gomme bru deux l'sest-il dit.

La marquise n'a guère changue de lui plus grand prix pour les fins de nette rouge—surement la gomme bru de plus grand prix pour les fins de nette rouge—surement la gomme bru deux l'sest-il dit.

La marquise n'a guère changue de l'a plus grand prix pour les fins de nette rouge—surement la gomme bru deux l'ses fristesse et beaucoup de fers a crue prépar les fins de nette rouge—surement la gomme bru deux l'ses fristesse et beaucoup de ren en du plus grand prix pour les fins de nette rouge—surement la gomme bru deux l'ses fristesse et beaucoup de ren en du plus grand prix pour les fins de nette rouge—surement la gomme bru deux l'au plus grand prix pour les fins de nette rouge—surement la gomme bru deux l'au plus grand prix pour les fins de nette plus plus praire des enfets producte.

SIROP

En france te rouge—surement la gomme bru deux l'au plus grand prix pour les fins de nette plus plus praire des enfets producte.

For a l'au

enfant.

—Oui, laissez faire le temps reprit l'astucieuse femme; je

FEUILLE'TON suis convaincu qu'il y aurait un danger sé ieux à lui faire des reproches ou des remontrances, na manqueront pas de se rendre à Montcar nous ne devons pas perdre de vue que Mathilde est une sensitive. Elle réfléchira, alors ses sentiments changeront et el-

le reconnaîtra ses torts. Voilà, monsieur le marquis co que je tenais à vous dire, l'explication que je devais vous donner.

-Vous avez bien fait de me prévenir, et je vous en remercie, répondit M. de Coulange. Le soir, Sosthène dit à sa mè-

cœur tous les autres sentiments — Vous avez longtemps cau-d'affection. Sosthène et moi, sé avec le marquis; que s'est-il

nous lui sommes devenus presque indifférents; on pourrait croire qu'elle ne nous aime pas. Je dirai plus monsieur le marquis, son enfant lui-même...

—Ainsi, c'est vrai, s'écria doulange, l'ainsi, c'est vrai, s'éc

Madame de Perny se mit à rire. Puis elle répondit : -Je lui ai mis un bandaeu sur les yeux.

TROISIEME PARTIE

1 DANS LES JARDINS

Vingt mois se sont écoulés depuis les évènements que nous venons de raconter.

Nous sommes au mois de juin.

Nous retrouvons les princi-—Je me suis déjà demandé paux personnages de notre his-plus d'une foii s'il n'y a pas là toire au château de Coulange. Le marquis parfaitement réta-

bli est redevenu tel qu'il était avant son mariage. De cette cruelle et longue maladie qui l'a conduit à un doigt de la tombe, il ne reste maintenant que avis?
—Il le faut bien, poisque o'est le souvenir d'une grande déception pour M. de l'erny et sa conduite bizarre de Mathilde.
—Ce serait donc une monoet de vie après avoir vu la mort de si près, riche, aimé, jouissant pas ainsi que je devais la let trouver! Je revenais s. heureux! heureux s'il n'était pas tour Dieu ne veut pas que mon bon-menté à son tour par les in uie

trop de mon amour pour lui fait à sa belle-mère, il a toujours oublier tout ce qu'elle a évité avec soin de faire aucune allusion à l'indifférence de la J. F. GARROW, Comme vous le disiez tout à Jeune femme à sa froideur, à son éloignément pour l'enfant. Et pourtant ce serait pour lui de tendresse, qu'elle retrouvera une joie bien vive si Mathilde avait pour le pauvre petit la tendresse d'une mère. Il sent ce que cette espèce d'antipathie inexplicable de pénible, de douloureux et les consequences qu'e le peut avoir plus tard tou.

Le ptusgrand remède Américam contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTH DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE.

souffrir et que, dans l'intérêt de rible torture; elle -ne lui en sait son repos et de sa santé, je de-vais renoncer à lui parler de son elle remercie le marquis.

fant.

Se voyant entourée des soins
L. marquis avait des larmes les plus affectueux et mieux aidans les yeux, il était désolé.

Monsieur le marquis, me perme tez-vour de vous donner d'attentions et de prévenances; un conseil, reprit madame de mais, même dans la plus grande un conseil, reprit madame de Perny de sa voix hypocrite.

— Certainement.

— Eh bien, il faut que vous évitiez avec le plus grand soin, de contrarier votre femme, laissez-là libre d'agir selon ses idées et ne lui, faites emple sanir au conseile voudrait oublier et elle ne peut pas........Elle voit la bonheur facile et il lui est défendu. Son existence est empoisonnée. et ne lui faites jamais sentir que Son amour si grand, si pur est vous vous apercevez de sa froi-deur pour son enfant.

d'un suaire. Chaque fois qu'elle d'un suaire. Chaque fois qu'elle d'un suaire. Chaque fois qu'elle pense à cet enfant sur la tête duquel le marquis a déjà placé de si belles espérances, elle sent c'est un devoir que je dois m'immembres, son sang se fige dans

Des milliers et des milliers d'étrangers ne manqueront pus de se rundre à Montréal au commencement du mois prochaim pour être témoins des belles fêtes du Cannaval de 84. La plus grande attraction ne sera cért inement pas ni le palais de glace, ni les cours etc., mais bien plutôt la grande installation de pell'eteries de toutes sortes au magasin de Chs Desjardins et Cle. En effet rien n'a été épargné pour attirer l'attention des étrangers. On y verra exposées avec nu goût parfait les fourrures de toutes les parties du morde, telles que Seal, loutre de mer, loutre du Nord, mouton de Perse, hermine, alaska, astracan, bokhara, écureui gris, renard argenté, robes de buffle, bœuf mus; núe (musk ox), chèvres grises, noires et D anches, ours, etc. Les capots et mant aux se comptant encore par centaines, les casques et les manchons par milliers. Il y a du choix du que jamais; et les prus sont bas, plus bas qu'ils n'ont jamats été: aussi c'est le temps d'acceter des pelleteries, et si vous voulez avoir un bel article, un article de choix et à grand marché allez chez

CHS. DESIARDINS et Cie. 637, rue Ste-Catherine, Montréal,

à l'enseigne des 3 Chevreux.

UNE CURE ETONNANTE

Je, sousigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y et deux ans. Pendant ces deux ans. J'ai essayé tous les remèdes possibies, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerve," i cus a curiosité de m'en servir J'en actuata une boite chez MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui même qui me la vervine, et il pourra attester que j'étais aiors-il y a environ six mois-complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boite et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autterfois, un peu plus claire cepen chant. Is cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Sairt Antiène, et je serai heureux de donner la prouve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudrout se renseigner. Je donne ce certificat de mon propue mavement, en justice et en reconaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME.

Montréal, 23 Juillet 1883.

PIERRE DAME.
Montréal, 23 Juillet 1883.

& En vente chez C. O. Dacier, charmacien, rue Sussex, Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWN PLATING WORKS

l'oute espèces d'ornements d'église, tels qu CALICES

> PATENES CIBOIRES, CRUCIFIX. OSTENSOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS

CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels. Calices et Ciboires durés qu

vermeils, une spécialité.
Le seul établissement de ce genre à Ottaws

170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883.

Prépare avec la meilleure gomme d'épi-nette rouge (goût délicieux) balsamique, adoucissant expectorant et tonique. Su-périeure à n'importe quelle médecine offerte pour la guérison des affections ci-dessus énumerées. Combination scien-lifique de la gomme qui suinte de l'épi nelle rouge—surement la gomme brute du plus grand prix pour les fins de la médecine.

ROUGE empératu-rc contien-une grande q u an ti t é de ta meilrets de pins e l'ieur GRAY. leu e gom n faile s bour-ons d'étion com plète.

Son efficacité remarquable dans le soulagement de certaines formes de bronchite, et son effet pour ains idire edscifique dans la guérison des rhu-mes obstinés sont maintenant connus

mes obstines son maintenam connus du public en général. Vendu par tous les pharmaciens respec tables. Priz 25 cts. et 30 cis. la bouteil Les mots "Sirop de gomme d'epinetle rouge de Gray" constituent notre marqui enregistrée de dommerce, nos enveloppes et éliquettes sont aussi enregistrées.

KERRY WATSON & CO. Seuls propriétaires et fabricants,

Montréal.

6m B1 eotebre 1883.

DEXTRAIT DELIXIR TONIQUE ANTI-GLAIREUX DE CUILLIÉ

Préparé par PAUL GAGE, Phien, seul Propriétaire, 9 r. de Grenelle-St-Germain. PARIS Une expérience de plus de soixante années a démontre que l'Élixir Guillie tait d'une efficacité incontestable contre toutes les

nat d'une efficacité incentestable contre toutes les FIÉURES ÉPIDÉMIQUES, DYSSENTERIES, CHOLÉRA. AFFECTIONS GOUTTEUSES en genéral comme dépuratif dans toutes les MALADIES CONGESTIVES Les Pilules d'Extrait d'Éticir du D' Guillé contiennent, sons nette volume, toutes les propriétés ton-purgatives et dépuratives de cet Elisar clus compiennent surfout à la classe ouvrière, à laquelle étle évitent les luis compiennent surfout à la classe ouvrière, à laquelle étle évitent les

La BEAUTE ETERNELLE de la PEAU obtenue par l'usage de la de L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de R

Dépôt à Québec : D' Ed. MORIN & Cle, Pha



ORIZA-LACTE LOTION ÉMULSIVE
Blanchit et rafraichit la Peau.
Pait disparaître les taches de rous.

ORIZA-VELOUTE 8AVON suivant la formule du D' O. REVEIL Le plus doux à la Page.

ESS.-ORIZA Parfume à tous les Bouquets de fleurs nouvelles. Adoptes par la Mode.

ORIZA-VELOUTÉ POUDRE de FLEUR de RIZ adhérente à la Peau. Produisant le velouté de la Pêche.

ARS TOUTES LES PARFUMERIES DU M



L, Huile pour les Cheveux.

J. A. POMINVILLE, CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE

sur la VIE et contre le FEU,

Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES:

La Citizens, DE MONTRÉAL, La No thern, Co. ANGLAISE, La Caledonian. do La Phænix, do La Phænix,

Capital et Actif Réunis au delà de

840,000,000 ASSURANCES SOLLICITEES,

AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER. ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour ar-gent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, lorporations Municipales et Scolaires, Fa-briq es et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits :

ARGENT placé sur garanties de première LES capitalistes trouveront leur avan-ge à corresp ndre av :c

M. Chas Desiardins. Block de l'hôte Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur nregistrés. 1er déc. 1an

Pilules de Noix Longues Composées



Pour la guér-son certaine de toutes les affec-tions bilienses-torpeur du foie maux de tête in di ges tions étourdissement

malsies causes par le mauvais fonctioni ement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommande, comme étant un des plus sûrs et des plu efficaces remèdes contre les maladies plushaut mentionnées. Elles ne contienner pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatix pouvant être administré dans n'import quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient erendre prépudiciables à la santé des enfant ou des personnes âgées. Les Pilules in Noix Lo cuus Courosées, par McGales, sor préparées avec soin, avec un extrait corcentré, tiré de la noix longue et combira vec d'autres principes végétaux, de menière à les placer au premier rang paru toutes les plules stomachiques jusqu'à prisent offertes au public.

B. E McGALE, Chimiste, Montreil.

Pour les meilleures ferronneries à bon mar-ché, allez cuez McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE,

Rue Sussex, et coin de la rue Duke,

BOUCHER.

Etal No. 14, Marché By. Ottawa

A toujours à son Etal un assertiment complet de Viandes de premier Choix.

Telles que BŒUF,
MOUTON,
VEAU,
AGNEAU,
LARD SALE,
LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc., A des prix qui défient toute compe

tition.
Une visite est sollicitée. Ottawa, 28 mars 1883

PAUL T. C. DUMAIS, Arpenteur de la Puissance et de la Province de Québec

Explorations et arpentages faits à la de-mande des propriétaires de limites, de fermes et de terrains miniers, ainsi que plans et journal d'arpentage (Field Books). Bureau : 23 rue de l'Eglise, Ottawa.

Poudres de Condition d'Alexander BOULES POUR les ROGNONS

MEDECINES CELEBRES

POUR LES Chevaux

AGENT A OTTAWA :- C. STRATTON. coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick VIS.—Les médecines ci-dessus, cél bres dans tout le Canada pour les efficacité ne se trouvent que chez M... STRATTON. Je mets donc le public e garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER 0 Nov. 1882

> JOS. SENECAL intrepreneur de Pompes Funèbres 10 265 et 261 m RUE DALHOUSIE, OTTAWA,

A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

Le seul établissement de ce genre da :s la ville où vous pouvez vous procurer tous ce qui est nécessaire pour le décord des chambres funébres Les personnes donnant leur commandes au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.

Un barbier de première classe est engagé pour lu sage des demandes pour lu sage des demandes.

De Un peut s'adrasser chez M. Senécal la n it comme le jour.

SPRUCINE



Une des meilleures preparations offerter jusqu'in an public, pour le soulegment immédat et la getrison de la Toux, du Rhum, de la Bronchite, de l'Érrouement, de la Oroupe e de toutes les maladies de Gorge et des Poumons.

A vendre partout à 25 et 50e la conteille. B. E. McGALE, Chimistr Montré

L. A. Olivier AVOCAT.

Bussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont ARGENT A PRETER

Depot principal 207, rue Saint Ho ione, Parts,

SHLIASING

JAMES SMITHSON



urvants: Conque. Diantiès, Dyssenterio-bentition dout preuse, insomnie, Toux. thume, Coqual che dec. Demandez le Shar po Da Goderne et l'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Ins.

PREX, 25 Cts. LA BOUTEILLE,

Seul propriétaire, B. E. McGALE, Chimiste. Montrés

A WHOLESOME CURATIVE. NEEDED IN



MACHINES A COUDRE Le plus grand assortiment de Machines Coudre des

MEILLEUMES PARSIQUES et aux conditions les clus la iles, compre-nant (pour trage de estique) Royal, Wilson, Stewart, Weed, Wan-zer, New Stewart, white, Wheeler et Wilson,

(Machines a Courte pour fabrique)
Wanzer Det F. Singer de Wilson No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec le fli cire et avec le brai dur. Machines de Jones à rapiècer pour es R. W. MARTIN

36. Ene Bideau. 10 Sept. 1883

AVIS AUX ENTREPRENEURS DES SOUMISSIONS CACHETEES, adres-

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et endossées: "Soumissions cour les travaux de Cobourg," seront reques jusqu'au MARDI, 5 Février prochain inclusivement, pour la construction d'un nouveau prolongement à la jetée de l'est, havre de Cobourg, lac Ontario, auivant les plans et devis imminnés, que l'on peut obte nir et exammer au bureau du "Town Trust," Obbourg.

Les entrepreneurs devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées et signées par les soumissionnaires mêmes.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un choque accepté fait payable à l'o dre de l'honorable Ministre des Travaux Pablics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission, et ce chêque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat lorsqu'il en sera requis, ou s'il ne compète pas l'ouvrage qu'il aura entrepris. Le chèque sera remis a cux dont les soumissions n'auront nes cté acceptées.

Le département ne sera pas tenu d'accepter la dius basse ni sucune des soumissions.

Par ordre.

F. H. ENNIS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 18 Janv. 1884.